

POLOGNE

Assemblée annuelle de la BERD

Jordanie, 8-10 mai 2018

Déclaration de M. Adam Glapiński, Gouverneur représentant la Pologne auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement

Monsieur le Président de la BERD,
chers collègues Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs,

J'aimerais remercier nos hôtes jordaniens, ainsi que le personnel de la BERD ayant participé à la préparation de cette réunion, pour le travail réalisé en vue de la tenue de cet événement et leur contribution au succès de l'Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la Banque de cette année.

Il s'agit à bien des égards d'un grand moment pour la BERD, dans la mesure où c'est la première fois que l'Assemblée annuelle se tient dans un pays de la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (la région SEMED). C'est là la meilleure preuve à la fois de l'engagement actif de la Banque dans cette région et de l'importance croissante de cette dernière pour ses activités présentes et futures.

La région SEMED est parvenue ces dernières années à attirer un volume considérable de financement de la part de la BERD, destiné à favoriser la transition des économies qui la composent. La Banque a réussi, grâce à sa vaste expérience et à ses connaissances approfondies, et en mettant en œuvre des instruments financiers sur mesure, tels que des microcrédits et des lignes de crédit réservées aux PME, à développer avec succès l'entrepreneuriat privé en tant que fondement principal des économies locales, contribuant à rendre ces dernières plus stables. Les pays de la région SEMED se sont ainsi rapidement inscrits parmi les grands bénéficiaires des investissements de la BERD. L'action de la Banque dans le cadre de projets destinés à lutter contre les effets de la crise des réfugiés mérite par ailleurs d'être saluée. Elle montre que la BERD est capable de répondre de manière efficace aux problèmes délicats auxquels sont conjointement confrontées l'Europe et la région SEMED.

La Pologne se réjouit de cette nouvelle année record pour la BERD en termes de volume annuel des investissements bancaires (VAIB), avec un montant global avoisinant les 10 milliards d'euros en 2017. Alors que la Banque continue d'être très sollicitée pour son appui, nous sommes heureux de constater qu'elle y répond en augmentant ses volumes d'investissement. Nous aimerions que la BERD continue d'afficher ces belles performances, tout en s'engageant dans des opérations novatrices et de qualité, témoignant, s'il le fallait encore, de la pertinence de son rôle au sein de l'architecture mondiale des IFI. La situation paraît donc encourageante à l'approche de l'examen à mi-parcours du Cadre stratégique et capitalistique 2016-20, mais la Banque ne doit pas tomber dans l'autosatisfaction et elle doit

poursuivre ses efforts afin d'atteindre les objectifs ambitieux qu'elle s'est fixés dans ce document.

Tout en nous félicitant du travail accompli par la BERD dans la région SEMED et de manière générale, nous ne saurions trop l'encourager à rester fidèle à son mandat. Fondée il y a plus d'un quart de siècle, avec pour mission première d'aider les anciens États communistes d'Europe centrale et orientale à réussir leur transition, la BERD a consacré une énergie et des ressources considérables à cette région particulière. Les résultats obtenus à cet égard ont été remarquables, le processus de transition accomplissant des progrès sans précédents dans les pays initialement bénéficiaires de l'aide la Banque. Nous devons cependant être bien conscients du fait que le travail de la BERD dans sa principale région d'opérations est loin d'être terminé. Il existe toujours des écarts en termes de transition, qui doivent recevoir l'attention de la Banque, bénéficiant d'un avantage comparatif pour accomplir cette tâche. La présence et l'engagement de la BERD dans sa région d'opérations initiale doivent par conséquent rester forts, via des instruments sur mesure et ciblés, en mettant les moyens financiers et humains nécessaires à leur bonne mise en œuvre. L'action de la Banque pourra ainsi générer des retombées tangibles et de la valeur ajoutée pour les deux parties, donnant d'un côté une impulsion renouvelée à la transition dans les pays bénéficiaires et fournissant de l'autre à la BERD une source de revenus fiables et une expérience inestimable.

La poursuite de l'expansion géographique de la Banque ne doit pas être un but en soi. Elle ne devrait être envisagée qu'une fois la mission de la BERD dans sa région principale accomplie et les écarts de transition comblés. Nous risquons sinon de diluer les ressources limitées dont dispose la Banque, en diminuant l'impact de son action dans l'ensemble de ses pays d'opérations, en particulier dans ceux qui en sont encore aux premiers stades de la transition. Une telle expansion comporte également un risque d'empiètement sur le terrain d'autres institutions financières internationales, avec éventuellement à la clé une mise en concurrence non souhaitée. Afin d'optimiser les résultats obtenus grâce à la mise en œuvre de ses ressources, la BERD doit s'efforcer de faire le meilleur usage possible des synergies envisageables avec d'autres IFI, tout en se concertant avec l'Union européenne et les donateurs bilatéraux, pour que les fonds disponibles soient employés de la meilleure façon possible.

Permettez-moi enfin de parler brièvement de notre coopération bilatérale avec la Banque, alors que celle-ci vient d'adopter une nouvelle stratégie pour la Pologne (2018-23), qui résume bien les principaux points de la transition telle que la vit la Pologne et qui met clairement l'accent sur les défis cruciaux qui nous attendent encore. Comme l'indique cette stratégie, grâce à son économie diversifiée, la Pologne a réussi à éviter les chocs qui auraient pu la déstabiliser, mais des réformes structurelles restent nécessaires pour accroître la croissance et la productivité. Le savoir-faire et l'expérience uniques de la BERD peuvent constituer un atout considérable dans cette entreprise. Parmi les principales tâches à accomplir, citons le développement de marchés financiers, la sécurité et l'efficacité énergétiques, la promotion de l'innovation et le soutien à la croissance du secteur privé, le

renforcement de la compétitivité et l'expansion des entreprises polonaises sur le marché intérieur comme à l'étranger.

La stratégie pour la Pologne, ainsi que la façon dont elle est formulée, permettent à la Banque de se montrer innovante au niveau des activités qu'elle mène dans les pays au stade avancé de la transition. La BERD doit absolument être ambitieuse et créative dans son approche de ces pays. Les bénéfices les plus faciles à obtenir y ont d'ores et déjà été récoltés et, si elle ne veut rien perdre de sa pertinence, la Banque doit s'efforcer d'élaborer des instruments sur mesure plus complexes, lui permettant de continuer d'accomplir son mandat.

Nous incitons en outre la BERD à redoubler d'énergie dans la recherche de clients potentiels, en s'adressant notamment aux entreprises locales confrontées à des contraintes en matière d'accès aux marchés financiers, qui se trouvent défavorisées par rapport à leurs concurrents étrangers et pour lesquelles les IFI représentent la seule source de financement possible de projets pourtant susceptibles d'avoir des retombées considérables. Autre domaine dans lequel la Banque est à notre avis en mesure d'apporter un soutien : la lutte contre des disparités régionales croissantes. Nous apprécions beaucoup la volonté de la BERD de répondre aux disparités régionales dans le cadre de la mise en œuvre de sa stratégie pour la Pologne, afin de permettre une répartition plus équitable des bénéfices de la transition.

Pour conclure, j'aimerais souhaiter à la Banque de poursuivre son action ambitieuse visant à mettre sa force et ses compétences exceptionnelles au service de tous ses clients, qui apprécient énormément cette action et en ont grandement besoin. Je peux vous assurer que la Pologne continuera de tout faire pour se montrer un partenaire convaincu et constructif de la BERD dans cette entreprise.